

Jean-Paul Fourmentraux

## La sous-veillance, Paolo Cirio



Paolo Cirio, *Overexposed*.  
Portrait de Michael Rogers, NSA.  
Londres, 28 avril 2015

Depuis la démocratisation d'Internet, de nombreux artistes et activistes ont fait de la surveillance numérique leur terrain d'investigation, tout comme, en France, la Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL, autorité administrative indépendante), ou l'association La Quadrature du Net et, à l'international, les chercheurs universitaires nouvellement engagés dans le domaine des *surveillance studies*. Par la récolte des données de navigation, par l'observation de toutes nos connexions et requêtes sur le web, par la prescription de « nouveaux » actes – *liker*, commenter, cliquer, souscrire, préférer, etc. –,

les entreprises de la Silicon Valley ont instauré un « capitalisme de plateforme » qui exploite nos données numériques sur un marché de surveillance et de prévision comportementales. C'est là le plus grand paradoxe de l'ère numérique : susciter le désir pour des applications qui confisquent le libre arbitre et aliènent les individus en leur offrant simultanément de nouveaux outils d'expression et de sociabilité.

Les créations de Paolo Cirio, artiste hacker et activiste italien, s'attachent à détourner les outils, interfaces et applications de cette surveillance numérique. Dans une démarche technocritique, alors même

que la transparence est érigée en nouveau principe éthique par nos sociétés contemporaines, ses œuvres proposent des contre-dispositifs panoptiques et invitent à une réflexion sur les notions d'anonymat, de vie privée et de démocratie.

L'œuvre *Face to Facebook* (2011), réalisée en collaboration avec le programmeur Alessandro Ludovico, résulte du vol d'un million de profils d'utilisateurs du réseau social et de leur traitement par des algorithmes de reconnaissance faciale (*bots*, agents logiciels automatiques ou semi-automatiques). À partir du piratage de la base de données, les deux artistes ont procédé à l'implémentation d'une sélection de 25 000 profils dans un site de rencontres en ligne inventé de toutes pièces, nommé *Lovely-face.com*. Publiés à l'insu des internautes, les profils privés se voient exposés et mis en relation selon leur caractère sympathique, arriviste, sournois, etc. Une intelligence artificielle se charge de l'analyse des expressions faciales afin d'estimer le « taux de compatibilité » des utilisateurs et de favoriser ainsi leur rencontre potentielle. L'œuvre singe et parodie le pouvoir des réseaux sociaux et les dangers d'une mainmise sur nos données, révélant la violabilité de celles-ci et exposant les coulisses de leur exploitation technique. *Overexposed* (2014-2015) propose un retournement de cette tyrannie de la visibilité. Suite aux révélations d'Edward Snowden en 2013, Paolo Cirio s'intéresse à des photographies de hauts représentants américains de la National Security Agency (NSA), de la Central Intelligence Agency (CIA) ou du Federal Bureau of Investigation (FBI), prises à leur insu dans la sphère domestique et familiale, et qui avaient fuité sur les réseaux sociaux : Keith Alexander (NSA), John Brennan (CIA), James Comey (FBI) etc. L'artiste recadre et agrandit ces photographies pour en faire des portraits, puis les réunit pour composer une série d'affiches grand format placardées dans l'espace public. Adoptant ironiquement la tactique de l'arroseur arrosé, l'œuvre expose au

grand jour le visage de ces hommes de l'ombre qui collectent nos données dans le plus grand secret.

En réinjectant des données privées dans l'espace public, ce détournement opère comme une attaque virale, conçu pour dénoncer les risques du partage et de la surveillance des informations personnelles sensibles. À ce titre, l'art de Paolo Cirio déploie une sous-veillance visant à détourner les instruments de la surveillance panoptique exercée par les détenteurs du pouvoir – la police, le gouvernement, le renseignement, les multinationales Google, Apple, Facebook, Amazon (GAFA). La sous-veillance revient ici à mener une contre-observation : surveiller les surveillants, rendre public les systèmes de surveillance et révéler l'identité des autorités qui les contrôlent, afin de dénoncer leurs excès coercitifs et liberticides.

### Références

- Fourmentraux, J.-P. 2013 *L'œuvre virale*. Bruxelles : La Lettre volée.  
 Harcourt, B. E. 2020 *La société d'exposition. Désir et désobéissance à l'ère numérique*. Paris : Seuil.  
 Lyon, D. 2007 *Surveillance Studies. An Overview*. Oxford : Polity.  
 Mann, S. 1998 « "Reflectionism" and "Diffusionism" : New tactics for deconstructing the video surveillance superhighway », *Leonardo* 31 (2) : 93-102.  
 Srnicek, N. 2018 *Capitalisme de plateforme. L'hégémonie de l'économie numérique*. Montréal : Lux.  
 Zuboff, S. 2019 *The Age of Surveillance Capitalism. The Fight for a Human Future at the New Frontier of Power*. New York : Public Affairs.

### L'auteur

**Jean-Paul Fourmentraux**, socio-anthropologue, est professeur à l'université Aix-Marseille et directeur de recherche au Centre Norbert Elias (EHESS-CNRS-AMU-UAPV). Ses recherches portent sur les enjeux politiques et anthropologiques des arts et technologies numériques. Parmi ses ouvrages : *Art et Internet*, CNRS 2010 ; *Artistes de laboratoire*, Hermann 2012 ; *L'œuvre Virale*, La Lettre Volée 2013 ; *antiDATA, la désobéissance numérique*, Les Presses du réel 2020.

### Pour citer l'article

Fourmentraux, J.-P. 2020 « La sous-veillance, Paolo Cirio », *Techniques&Culture* 74 « Semer le trouble », p. 148-149.

---

## La sous-veillance, Paolo Cirio

Jean-Paul Fourmentraux

---

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/tc/14373>

DOI : 10.4000/tc.14373

ISSN : 1952-420X

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 30 octobre 2020

Pagination : 148-149

ISBN : 978-2-7132-2840-7

ISSN : 0248-6016

Distribution électronique Cairn



CHERCHER, REPÉRER, AVANCER.

**Référence électronique**

Jean-Paul Fourmentraux, « La sous-veillance, Paolo Cirio », *Techniques & Culture* [En ligne], 74 | 2020, mis en ligne le 02 janvier 2023, consulté le 04 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/tc/14373> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/tc.14373>

---

Tous droits réservés